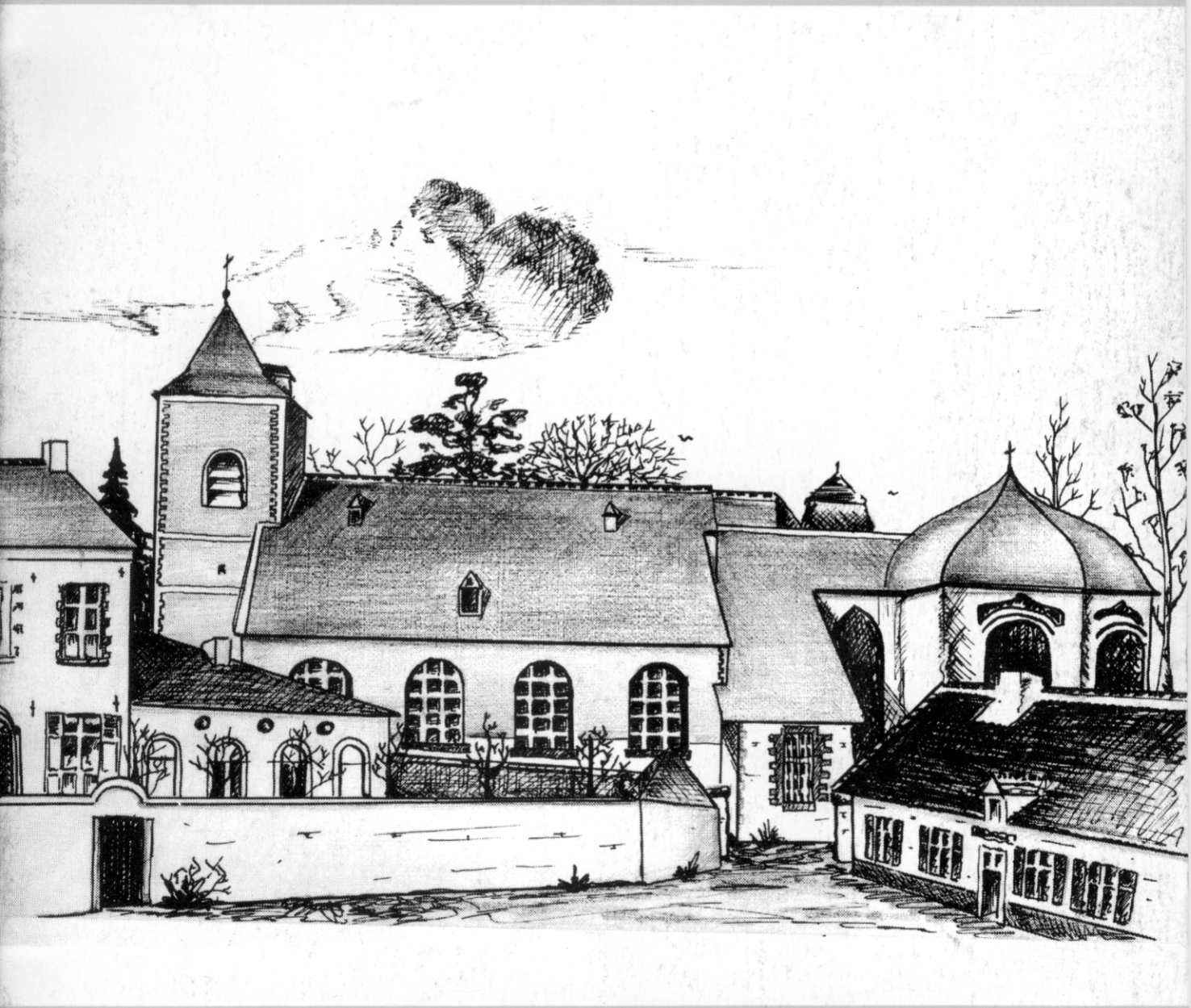
80

ENTRE SENNE ET SOIGNES

Bureau de dépôt
1460 Ittre

LXXX- 1995
27e année

Trimestriel
2e trim. 1995



ENTRE SENNE ET SOIGNES
Art - Histoire - Folklore - Tourisme

Revue trimestrielle publiée par la

SOCIETE D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE D'ITTRE ET ENVIRONS
Alsemberg - Beersel - Bois-Seigneur-Isaac - Bornival - Braine-l'Alleud - Braine-le-Château - Braine-le-Comte - Clabecq - Ecaussinnes - Fauquez - Hal - Haut-Ittre - Ittre - Nivelles - Oisquercq - Ronquières - Tubize - Virginal - Waterloo -Wauthier-Braine

Rédacteur en chef: Jean-Paul CAYPHAS
" La Brasserie "
rue Basse, 14 - 1460 Ittre
Tél.: 067/64.68.32

Comité de rédaction: Alphonse BOUSSE, Christian DE BRABANTER, Marquis de TRAZEGNIES d'ITTRE, Pierre HOUART, Gaston NEUKERMANS.

Présentation: Catherine CAYPHAS.

ABONNEMENTS: Pour 1995 (3 nos imprimés)

Abonnement Ordinaire:	350 F	Pour les années:
Abonnement de Soutien:	500 F	1979 à 1994: 300 F
Abonnement d'Honneur:	800 F	

La collection des numéros disponibles (du n° 8 - 1971 au n° 79 - 1994, excepté les nos 10, 12 et 15) coûte 2.400 F (à retirer à Ittre, rue Basse, 14).

à verser au C.C.P. 000-0935386-15 de M. Jean-Paul CAYPHAS, à 1460 Ittre.
La reproduction des textes et illustrations est interdite sauf autorisation.

MEMBRES D'HONNEUR (Première liste)

Monsieur et Madame Gustave BARBIER, Ittre
Madame Robert BERTOUX, Ittre
Monsieur Alphonse BOUSSE, Ittre
Monsieur Roger BRANCART, Bruxelles
le Notaire et Madame Baudouin CASSART, La Louvière
Monsieur et Madame Jean-Paul DEHON, Tubize
Madame André DE LAEY, Anvers
Monsieur Emile de LALIEUX, Nivelles
Monsieur et Madame Walther DERNY, Virginal
le Chevalier et Madame Marc-Antoine de SCHOUTHEETE de TERVARENT, Ittre
Monsieur Fernand DUBOIS, Braine-le-Comte
Monsieur et Madame Didier DUBRAY, Virginal
Madame Odile DUJARDIN, Ittre
le Comte et la Comtesse Axel du MONCEAU de BERGENDAL, Bruxelles
Monsieur Francis DUTRIEUX, Saint-Vaast
le Docteur et Madame Jean-Paul FIEVET, Bruxelles
Monsieur Roger FIVEZ, Céroux-Mousty
Madame Jean GILLIS, Bruxelles
Monsieur et Madame Pierre GILLIS, Nivelles

Monsieur Jacques GIVRON, Virginal
Monsieur et Madame Michel GOLDBERG, Tubize
Monsieur et Madame Louis GOOSSENS, Tubize
Monsieur et Madame Abel GREER, Nivelles
Monsieur Raymond HORBACH, Nivelles
le Vicomte et la Vicomtesse JOLLY, Ittre
Le Vicomte et la Vicomtesse Réginald JOLLY, Ittre
Monsieur Claude LECLERCQ, Ittre
Monsieur et Madame Alphonse MARCHESINI-GRANDI, Bruxelles
Monsieur et Madame Franco MARCHESINI-MANSY, Bruxelles
Monsieur Armand MORLAND, Waterloo
Monsieur et Madame André NAUMANN, Wauthier-Braine
Monsieur et Madame Gaston NEUKERMANS, Ecaussinnes
Mademoiselle Anne-Elisabeth NEVE de MEVERGNIES, Theux
Madame Marie-Louise VANDERBECK, Waterloo
Monsieur et Madame Didier VANDERMEERSCH, Ittre
Monsieur et Madame Daniel VANKERKOVE, Virginal

MEMBRES DE SOUTIEN (première liste)

Monsieur et Madame Philippe ALEXANDRE, Bruxelles
Monsieur et Madame Florent BALLANT, Ittre
Monsieur Yvon BETTE, Ittre
Monsieur Eugène BOCKSTAEL, Bruxelles
Monsieur Armand BRANCART, Tubize
Monsieur Arthur BRANCART, Ittre
Monsieur et Madame Lucien BRANCART, Ittre
Monsieur Jacques BRUAUX, Braine-le-Comte
Monsieur et Madame Gaston BUELINCKX, Tubize
Monsieur Daniel COLIN, Bruxelles
Monsieur et Madame A.COSTENOBLE, Steenkerque
Monsieur Jean-Baptiste CUYPERS, Bruxelles
Monsieur et Madame Guy DANDOY, Ittre
Monsieur et Madame Philippe de BOUNAM de RYCKHOLT, Ittre
Monsieur Raoul DEBREMAKER, Ittre
Le Docteur et Madame Pierre DECAMPS, Braine-le-Comte
Monsieur André DECHIEF, Virginal
Madame Mariette DECHIEF, Bruxelles
Monsieur Jacques DECREME, Rebecq
Monsieur François DE GREEF, Bruxelles
Monsieur et Madame Armand DE JAECK, Virginal
Monsieur et Madame Omer DEKETELBUTTER, Virginal
Madame Régine de LAVAREILLE, Bruxelles
Monsieur et Madame Marc DELESTIENNE, Ittre
Madame Annie DELFOSSE, Ittre
Monsieur Albert DELHOUX, Braine-le-Comte
Monsieur et Madame Marc DE MAEYER, Ittre
Monsieur Louis DENIS, Nivelles
le Marquis de TRAZEGNIES d'ITTRE, Corroy-le-Château
Madame André DEWULF, Virginal
Monsieur André DUBOIS, Knokke-Heist
Monsieur Alain DUHOUX, Tubize
Monsieur et Madame Marcel DUJACQUIER, Virginal
Monsieur Guy DUMASY, Ittre
Monsieur André DUPONT, Ittre
Monsieur André FAGNARD, Rebecq
Monsieur et Madame Lucien FARNIR, Ittre
Madame Lucienne FERIER, Nivelles
Monsieur et Madame Yvon FOUCART, Ittre
Monsieur et Madame Gustave GERVY, Ittre

EN VOITURE POUR CYTHÈRE !

Quand Promoteurs, Presse et Publicité déchaînent le Folklore dans nos Vertes Vallées !

par Gaston NEUKERMANS

Note de la Rédaction

La dernière étude de Gaston Neukermans - toujours émouvante, fouillée et pleine d'humour - nous plonge à présent dans le charme et les péripéties des "Goûters Matrimoniaux" *de nos villages des bords de la Sennette*

Nous nous plongerons avec délices dans les secrets du "Goûter Monstre" *d'Ecaussinnes, offert en 1903 à* "M.M. les Célibataires par les 60 jeunes filles à marier ("Ecaussinnettes") du centre du village". *On découvrira que la presse nationale et internationale s'enflamma au reçu de l'affiche particulièrement audacieuse et originale rédigée par le* "promoteur" *du Goûter, Onésiphore, Marcel Tricot.*

A Ronquières, au "Pays des Dindons", *nous vivrons dès 1907, dans* " l'apothéose Emilienne", *l'embarquement pour Cythère où l'on* "voguera sur l'onde", *la Joyeuse escale à la Caverne des Philosophes et la fête Vénitienne sur le premier canal de Bruxelles à Charleroi. Le tout sous une profusion de tartes et de bière locale avec des Hercules de foire, le marchand de* "coco" *et les fringants pas-redoublés de la fanfare.*

Enfin, on apprendra que deux "Goûters collectifs" *clôturant un* " Cortège Matrimonial" *eurent lieu à Quenast en 1932 et 1933 et qu'il existe toujours à Ittre un* "Mariage du Bonheur" *au musée de la Forge.*

Laissons-nous à présent entraîner par "l'ardeur du sublime amour conjugal" *et* "les douceurs de l'hymen" *mais sans pour cela oublier les* "fourches caudines du mariage".

Jean-Paul Cayphas

1. LES TRADITIONS SE RAMASSENT À LA PELLE!

Toujours en explorant le rayon des divertissements, nous avons choisi pour vous, chers lecteurs et lectrices, une fête nouvelle issue d'une vieille coutume en perdition et se rattachant au cycle des "Filles à marier". Il s'agit du :

GOÛTER MATRIMONIAL
... qui, comme chacun sait, vit le jour en 1903,

SUR LES BORDS DE LA SENNETTE
OU FLEURISSENT LES AMOURETTES

Notre souci, aujourd'hui, est de mettre en valeur quelques figures de promoteurs de chez nous désireux de rendre à nos villages, en pleine mutation, une raison de vivre et d'espérer.

Associer dans un même élan:
- l'attachement à son coin de terre
- l'intérêt légitime de ses habitants et
- l'AMOUR, tout court, en vue du mariage... est une gageure qui fait honneur au flair et à la diplomatie de leurs géniteurs, têtes pensantes, imaginations débordantes en totale symbiose avec l'air du temps et les aspirations populaires de nos "*arsouilles*" de village. Il faut peut-être remonter au "Moyen Age" pour retrouver un pareil élan collectif se développant en marge des fêtes traditionnelles.

Ces événements sont si proches de nous que nous sommes à même de reconstituer le processus de leur création et de permettre ainsi à nos lectrices et lecteurs, d'assister - comme en direct"- à la naissance d'un nouveau folklore sans devoir pour cela recourir au "Merveilleux des Légendes".

L'Itinéraire au Mariage que nous vous proposons ...part d'ECAUSSINNES-LALAING (1903 = année du premier Tour de France cycliste). ...passe par RONQUIERES (1907), flirte avec le Bois des Rocs et les ruines du Château de Fauquez. ...fait un petit détour improvisé par QUENAST (1932) ...avant d'atteindre ITTRE dans une FORGE MUSEE (1963)

"Les voyageurs, en voiture
pour CYTHERE!"

2. "*À GUIGUITE*" SUR LA HAUTE SENNETTE!
(à califourchon)

Plantons d'abord le décor des lieux qui enfantèrent le premier "*Goûter Monstre*"!
Lorsque la "Sennette" pénètre dans l'agglomération écaussinnoise, elle n'est encore qu'une petite rivière, un gros "ry", qui au cours des millénaires a creusé patiemment son passage dans un sol - farci de "petit granit", de calcaire et de grès - qui n'a pu lui offrir qu'une étroite vallée aux versants escarpés.
En suivant le fil de l'eau: - à gauche, Ecaussinnes-d'Enghien (7.600 habitants), le "Grand Village"



- à droite, Ecaussinnes-Lalaing (1.100 habitants), le "Petit Village", petit par sa superficie mais grand par la renommée qui l'attend!

Les "*Places*" des deux villages sont si proches l'une de l'autre qu'il suffit de deux petits ponts discrets pour passer de l'une à l'autre sans s'en apercevoir. L'un enjambe les "*eaux vives*" de la Sennette et l'autre franchit un bras de dérivation conduisant autrefois les "*fausses eaux*" avec la roue du "*Moulin Brûlé*" (moulin banal de la Seigneurie de la Follie).

Entre les "*Places*" et le "*Moulin Brûlé*", se cache, au plus bas de la vallée, le hameau de la "*Bassée*", une "*Venisette*" au ras de l'eau avec des maisons souvent blanchies à la chaux des chaufours... quelques arpents de terre et d'eau avec deci,delà de petits ponts de pierres ou de planches pour accéder aux habitations ou au stand de tir à l'arc au berceau... aujourd'hui oasis de paix où le temps semble s'être arrêté!

Tout en haut des versants abrupts, comme deux grandes nefs voguant de concert dans les nuages:

- à gauche, l'église Saint-Remy (1778) à l'extrémité de la rue Haute
- à droite, l'église Sainte-Aldegonde (1501 pour la partie la plus ancienne).

Et si on y rajoute dans un périmètre restreint,

- en amont, le Château Fort de Lalaing "fièrement campé sur son piton rocheux"! - et en aval, le Château de la Follie avec son parc romantique et ses hêtres séculaires...

... vous aurez tous les ingrédients, nécessaires et suffisants pour inaugurer, avec nous, le

Goûter Matrimonial
Dans un décor de carte postale.

N.B. Tous les villages de fond de vallée se ressemblent comme des frères. Ittre a aussi son Eglise Saint-Remy, sa rue Basse et sa rue Haute, son Ry-Ternel et sa rue de la "*Planchette*" qui évoque les anciennes passerelles en bois au-dessus de l'eau d'avant le voûtage.

3. LA GENÈSE D'UN "GOÛTER"!

A Ecaussinnes-Lalaing, deux noms de promoteurs comblés:

1. ONÉSIPHORE, MARCEL TRICOT, le concepteur (1883-1963).
Il préfère qu'on l'appelle Marcel... bien qu' avec un prénom pareil, humant bon l'Antiquité... ou la Révolution Française... on puisse s'attendre à tout! Dans ses écrits, il signe "*Lecram*", anagramme de Marcel, lu de droite à gauche. Il souffre donc de ses deux prénoms refoulés: le premier trop "pompier", le second trop couru... sans doute? Il n'aimait pas non plus son patronyme "Tricot"... trop popote?... puisqu'il signait "*Lecram*"...

"Grande fierté intériorisée" dirait le "psy"!

2. GEORGES WARGNIES, l'organisateur et maître des cérémonies (1873-1927), fils d'un tanneur de la "*Bassée*", aujourd'hui "Place Wargnies" où eurent lieu les premiers Goûters (1903 à 1905) pour émigrer par la suite sur "la Place des Comtes", plus vaste, au pied du Château Féodal.

En résumé, un jeune homme de 20 ans malicieux mais sans grande expérience et un célibataire de 30 ans, très convivial, pondéré et habile diplomate.

Pour mieux connaître Marcel Tricot, lisons ensemble ce qu'il nous confie, à 69 ans, lorqu'il égrène ses souvenirs:

Début mai 1903. Je confectionne avec des caractères en caoutchouc
une seule et unique affiche annonçant à l'occasion
*du "*r'mouilladje du MAI*" de la Bassée, un GOÛTER MONSTRE*
offert à M.M. les CÉLIBATAIRES, par les 60 jeunes
FILLES à MARIER du Centre du Village.

Ces dernières lignes sont pure invention de sa part. Rien n'est prévu à cet effet! Mais notre jeune homme veut créer l'ÉVÈNEMENT, mettre la jeunesse, les gens, les autorités au pied du mur...! De deux choses l'une:

1. le plan ne réussit pas et tout se termine par un grand éclat de rire, une bonne farce de village!

2. il réussit et alors... alors...?? "On verra! On jugera sur pièce!" conviennent nos deux apprentis-sorciers....

4. UN PAS EN ARRIÈRE POUR MIEUX SAUTER!

Le "*MAI*" est un arbuste symbole qu'on plantait autrefois pour fêter le renouveau de la nature au printemps et, par voie de conséquence, une fête de la jeunesse et de l'amour naissant. Pensez au "*Meiboom*" à Bruxelles et aux "*Mats*" en Suède!

Aux Ecaussinnes, vers 1900, alors que cette coutume ancestrale avait disparu depuis longtemps, il arrivait encore que, dans certains hameaux, des garçons plantassent un petit bouleau en l'honneur des filles... le plus souvent un substitut de bouleau et un simulacre de plantage. Ce qui donnait aux filles l'occasion de les inviter chez elles avant d'aller danser ensemble dans le café voisin. Du faire "*chennance*" (semblant) de bon aloi... un scénario "bidon" pour sauver la face! une honnête fille se compromet quand elle invite chez elle des jeunes gens. On jaserait...!

-Une surboum qui ne dit pas son nom!

1er tableau - Le choeur des filles, en confidence aux garçons:

-"*V'nez planter vos p'tit bouleau et nos irons danser!*

2ème tableau - Le choeur des garçons répond:

-"*D'accourd mais faudra r'mouilli tout ça!*

... ce qui signifie: "N'oubliez pas de nous donner à boire et à manger"

... car la fête commence toujours vers 16 heures, à l'heure du *r'ciné* (goûter) que personne à la campagne n'aurait voulu sauter...!

C'est ça le *R'mouilladge du Mai*!

5. EURÊKA - J'AI TROUVÉ.

L'année précédente (1902), Marcel Tricot avait assisté à une de ces sauteries sur la Place de la Bassée. Il avait alors 19 ans, était bien élevé, timide, cultivé, très observateur et... cartésien par surcroît!

Il eut vite compris que ces velléités de fêtes folkloriques n'étaient en somme qu'un prétexte mitonné par certains cabaretiers imaginatifs - préalablement assurés de la complicité des filles - afin d'attirer chez eux la jeunesse du dimanche qui n'avait que ce jour-là pour s'amuser! Nos "Cafetiers" et "Cafetières" venaient d'inventer un "*Goûter*" à leur manière! C'étaient de merveilleux animateurs de village à une époque où il n'y avait ni cinéma, ni radio, ni télé, ni même l'électricité sauf le long du canal pour alimenter d'éphémères tracteurs électriques.

C'est ce jour-là que notre Tricot visionnaire eut son "illumination". La voici:

1. Réaliser **en grand** et **ouvertement** ce que d'habitude les cabaretiers concoctent en tapinois...

2. Oser proclamer à la face du MONDE que les filles à marier ont le droit de susciter des rencontres avec des célibataires de partout et de faire table commune avec eux en leur offrant un "*Goûter*" collectif et public!

C'est net, propre, adulte et pas du tout humiliant pour elles!

- Mais, d'où lui viennent ces idées féministes? - Ne cherchez pas!... Il a deux soeurs (25 et 18 ans, l'aînée est près de coiffer Sainte-Catherine, âge fatidique!). Elles sont ouvrières tailleuses, une corporatiion de femmes aux idées audacieuses et au verbe incisif.

Et voilà notre jeune puceau métamorphosé en "Chevalier moderne" galopant au secours des filles délaissées, obligées d'attendre qu'un jour un Prince Charmant veuille bien les délivrer de leur solitude. Sympathique, non!

Il met tout un hiver à fignoler sa méthode. Pour réussir son coup, il utilisera à bon escient :

LA PRESSE ET LA PUBLICITÉ

... les deux puissants leviers de commande du XX^{ème} Siècle naissant C'est son "job" depuis toujours! Imprimer et vendre, çà le connait! A 15 ans, il représentait déjà dans son village une firme de Bruxelles imprimant des cartes de visite (lfr50 les 100 cartes avec en prime un **timbre en caoutchouc**).

DÉBUT MAI 1903..., il confectionne avec des moyens de fortune sa "célèbre affiche" séditieuse, provocante... et mensongère qu'il va placarder, la nuit, près de l'Eglise (bonne place pour être lue!). Sans le moindre scrupule, il embarque dans son aventure, les 60 filles du Centre du Village (non consultées) pour en faire des parangons de l'émancipation féminine... 22 ans avant les "Années Folles"!

Voilà pourquoi l'attention de la Presse nationale et internationale va se focaliser sur les "*Ecaussinnettes*" et leur "*Goûter*", à la grande satisfaction de notre jeune publiciste amateur qui

pour un coup d'essai
fait un coup de maître!

6. SOUS LES FEUX DE L'ACTUALITÉ

Dans ses mémoires, Onésiphore le Héros poursuit:

"*Le texte* (de l'affiche) *est transmis à 20 journaux*
qui félicitent alors les Ecaussinnettes de leur initiative
vraiment hardie pour l'époque.

Ces journaux, soigneusement choisis, sont affiliés à une "agence internationale" qui expédie à l'étranger le texte des articles les plus médiatiques (France, Angleterre, Hollande...). Tricot junior n'est pas un néophyte en la matière, plutôt un adroit manipulateur bien au courant des dessous de la presse.

Le premier journal bruxellois à faire paraître l'annonce est "Le Petit Bleu"... comme par hasard! "Le Patriote" prudent, croyant que c'est peut-être un "canard qu'on lui jette dans les pattes", s'adresse télégraphiquement aux Autorités Communales pour confirmation... avec réponse payée. Le secrétaire communal, PERE de notre héros - son complice, si pas son mentor - fort d'agir dans l'intérêt de sa "Commune", répond par l'affirmative... Suit un abondant courrier venant de partout, adressé aux Ecaussinnettes et louangeant leur initiative. Tricot et Wargnies, se substituant à elles, répondent à chaque missive avec un sérieux imperturbable... sur papier à en-tête communal... on ne compte plus les "abus de confiance...!"

I d'ont risqui n'belle!

... dit le Wallon de chez nous.

7. UNE CONFESSION RÉVÉLATRICE....

Je n'aurais jamais cru qu'avec une dépense de moins de 50 centimes,
mon idée "zwanzeuse" aurait fait la renommée des demoiselles
du Petit Village et... une mine d'or à exploiter... comme disait,
en 1904, au bourgmestre, une envoyée spéciale d'un grand quotidien anglais...
LECRAM

Tricot reconnaît donc que son but initial n'était pas de faire la renommée des Ecaussinnettes, ni la gloire de son village.

- Mais alors? Pourquoi et pour qui cette supercherie?
- Pour faire une farce! dit-on couramment.
- Une farce à qui? Aux filles? Tricot macho? Impensable...

Seul garçon d'une famille unie, il est choyé par sa mère et ses deux soeurs. L' aînée s'appelle "Espérance"... tout un programme... elle a cinq ans de plus que lui... une seconde maman! Et il irait se moquer d'elle parce qu'elle approche de la "Sainte-Catherine"?

La réponse est beaucoup plus simple! Ce jeune homme tranquille **pense à lui, à son propre avenir**. Il sait que pour être un "Homme" en 1903, il faut être capable de nourrir une famille! Et lui n'a même pas de "situation" stable! Il veut donc explorer ses possiblités, tester la puissance de la Presse et de la Publicité sur l'opinion publique. C'est ça qui l'intéresse car il rêve d'avoir un jour un "petit journal" à lui. Il fait ce qu'on appelle aujourd'hui de l'"Expérimentation"... comme font encore des jeunes gens curieux, maniant en secret les ordinateurs les plus sophistiqués sans trop savoir ce qui va en sortir...!

De toute façon, son canular a déjà eu une retombée positive: on parle de lui et les agences de presse le connaissent:

un coup de poker
pour se faire des griffes!



V.A.H. DÉPOSÉ N°5316

Ecaussinnes-Lalaing

(Hainaut-Belgique)

LUNDI 4 JUIN 1906

(PENTECOTE)

4me Anniversaire

DU

GOUTER MATRIMONIAL

Offert par les Jeunes Filles
à tous les Célibataires de l'univers

A partir de 9 heures, à la Maison communale, signature du LIVRE D'OR par tous les célibataires.

A 9 1/2 heures, Place de la Ronce, réception des étrangers.

Départ pour la visite des principales carrières et de l'antique église avec les curiosités qu'elle renferme.

A 11 1/2 heures, visite de l'intérieur du Château-Fort, bâti en pierres de taille et datant du XVme Siècle.

A 1 1/2 heure, Place du Pilori

Réception officielle par les Jeunes Filles. - Speech de bienvenue

A 2 h., sur les différentes places, **CONCERT par les Sociétés locales et étrangères**

A 3 heures, Place de la Ronce,

Goûter -- Discours par Mlle la Présidente

A 4 heures, Place de la Bassée

BAL POPULAIRE

Pour faciliter l'organisation, prière d'envoyer les adhésions à Mlle la Présidente, Goûter matrimonial à Ecaussinnes.

Vu et approuvé comme annexe aux Fêtes communales.

Le Secrétaire: C. TRICOT.

ECAUSSINNES-LALAING, le 7 Avril 1906

Le Bourgmestre: E. DENAYER.

1890. - Ecaussinnes-Lalaing, imprimerie moderne Marcel TRICOT.

8. TRICOT SUR LA SELLETTE!

Qu'il ait 20 ans en 1903 et qu'il veuille assurer son avenir, quoi de plus normal!

Il est libre de service militaire... il a tiré un "bon numéro" au tirage au sort (31-01-03). Diplômé à 16 ans d'une école de dessin proche, il a déjà exercé quelques petits métiers: apprenti tailleur de pierre, apprenti sculpteur, garçon de bureau à mi-temps... mais l'entreprise avait dû fermer ses portes... rien d'exceptionnel!

- Mais alors? D'où lui vient cette connaissance pratique des milieux de la Presse et de la Publicité? Et ce besoin d'écrire, d'imprimer, de correspondre...?

Il nous a tout expliqué...

1. Son aïeul paternel, instituteur communal pensionné, avait fondé en 1871, le premier journal de son village intitulé "*La PUBLICITÉ*" titre, ô combien éloquent! - qui parut jusqu'en 1878. Il avait aussi publié pas mal d'articles d'Histoire locale dans des revues sérieuses et spécialisées.

2. Son père, Cyrille Tricot, secrétaire communal à Lalaing de 1881 à 1908, lança en 1886 "*La Flèche Belge*", organe des tireurs à l'arc, imprimée à Nivelles chez Havaux-Houdard et qui parut régulièrement jusqu'à la veille de la Guerre 40. Il créa aussi une "Académie Wallonne d'Ecaussinnes", sorte de café littéraire qu'il présidait et qui accoucha d'un "*Glossaire wallon local*".

3. ONESIPHORE, MARCEL... a donc tout intérêt à vouloir leur emboîter le pas... tout au moins en ce qui concerne l'écriture, l'imprimerie et la publicité... car pour le reste, il sait qu'il n'a pas leur envergure, leur talent, leur convivialité. Ni fumeur de pipe, ni buveur de bière, ce jeune homme est un solitaire, un taiseux qui voit tout, sait tout... mais se contente de sourire. Son ambition? ... Editer un petit hebdomadaire local comme il y en a déjà plusieurs à Braine et à Nivelles. Certes, il ne s'enrichirait jamais mais il trouverait son bonheur à exercer un métier passionnant.

Il n'en demandait pas "*prou*"!
C'était un "*sage*" de chez nous.

9. UN VENT DE FRONDE A SOUFFLÉ CE MATIN...!

Mais revenons à **l'affiche** incriminée! Elle comporte un dernier paragraphe qu'intentionnellement j'ai laissé dans l'ombre et qui eut le don de hérisser nos suffragettes:

Etant délaissées par un grand nombre de nos concitoyens,
nous prions les jeunes gens des environs de bien vouloir
*participer au dit"*Goûter*" et espérons avoir sous peu le plaisir*
d'assister à de nombreux mariages.

Les 60 jeunes filles à marier
(Plusieurs sont sur le point de coiffer Sainte-Catherine)

La réaction féminine fut cinglante. Je l'imagine en ces termes...

- Voilà qu'on nous fait passer pour des "*demeurées*" dans notre propre village!... Atteinte grave à notre honneur de femme!

- Nous qui travaillons toutes, pourquoi irions-nous implorer l'aide d'étrangers qu'on ne connaît pas et qu'on n'a jamais vu? D'ailleurs la "Sainte-Catherine" ne nous fait pas peur!

- Et qui a écrit tout ça? Un fils à papa qui n'ose même pas nous regarder droit dans les yeux !!...

Jugez après cela, le choc encaissé par notre "Preux Chevalier" qui ne s'attendait pas à tant d'ingratitude... d'autant plus qu'une partie de la population, par horreur du changement, prenait parti pour les contestataires!

Allions-nous connaître une "*Fronde qui gronde contre le Mazarin-Tricot?*"

Il faut reconnaître qu'effectivement des jeunes gens de familles aisées ou cultivées toisent parfois les filles du village avec une certaine condescendance! D'autre part, l'"Etat-Civil" se plaint de la diminution du nombre de mariages à Lalaing vu que de nombreux jeunes employés ou ouvriers faisant quotidiennement des navettes en chemin de fer, sont portés à épouser des filles qu'ils côtoient dans le train ou dans leur entreprise...

Toujours meilleur,
Ailleurs!

10. ENFIN GEORGES WARGNIES VINT...!

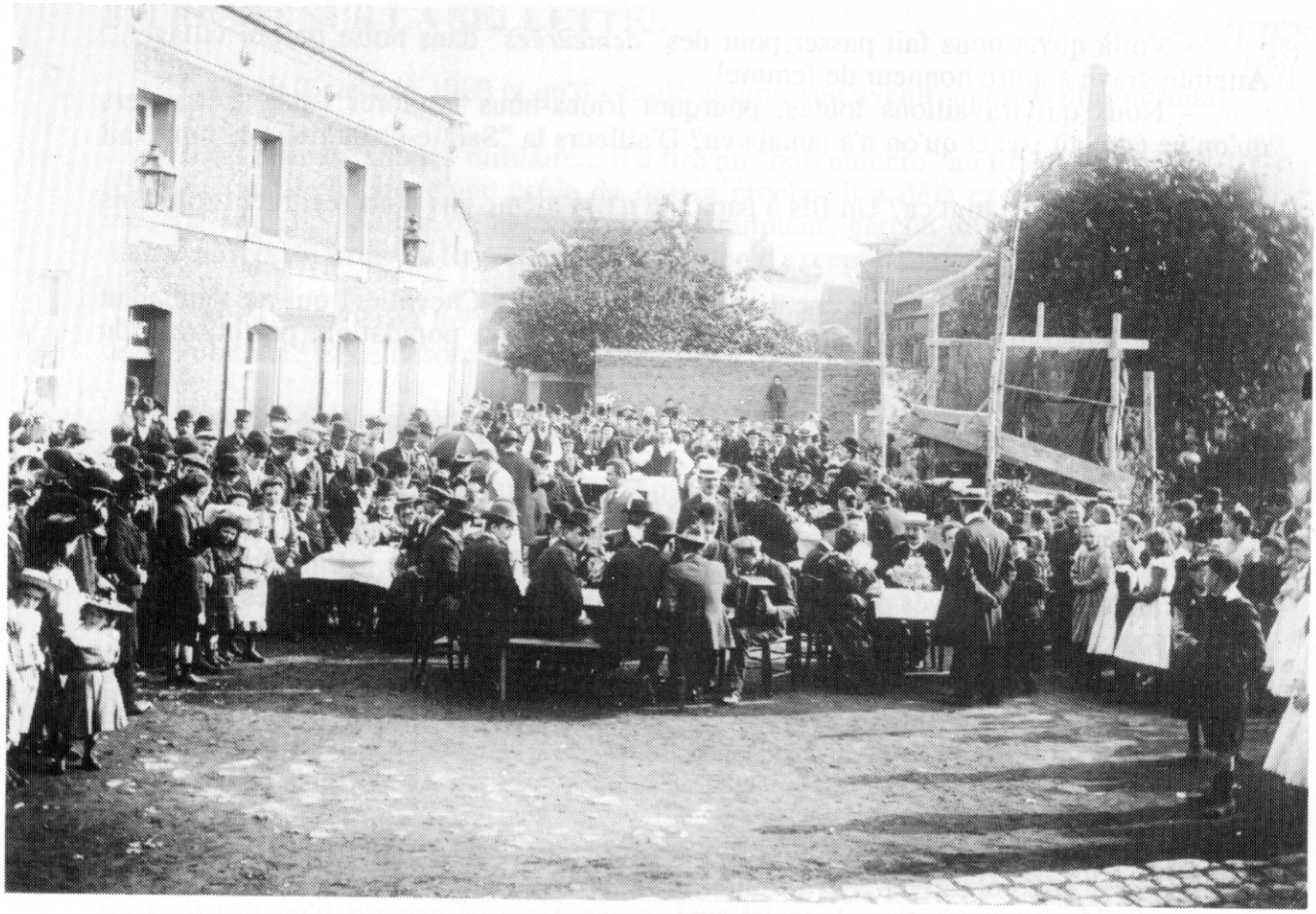
Tricot, visé au premier chef, se défend mal et risque de tout faire capoter! C'est alors que Georges Wargnies prend sur lui de mener à bien leur entreprise. Pour juguler ce vent de révolte, il entame une "opération sourire", déployant des trésors de patience et d'ingéniosité pour calmer les plus exaltées car... il ne lui reste que quelques semaines pour **convaincre** et **organiser** le "*Goûter Monstre*", promis pour le 1er juin 1903... une course contre la montre. Le "canular" fait courir ses inventeurs!

Les positions sont inversées:

El batch s'èrtoune su l'pourchat!
(Le bac se retourne sur le cochon!)

En toute hâte, on improvise un Comité de Filles qui désigne une PRÉSIDENTE DU GOÛTER (pas une "reine", il ne faut pas toucher à la famille royale!...). Son nom? Céline Lelièvre, fille d'un cabaretier de la Bassée. Elle a 32 ans et peut donc parler de célibat en connaissance de cause! On l'écoutera car elle a une bonne diction et une voix qui porte... indispensable quand on lit un discours en plein air et... sans micro.

La grande croisade de Georges Wargnies porte enfin ses fruits.Les filles contestataires sont de plus en plus bouleversées en prenant connaissance de la teneur du courrier à elles adressé. Outre les félicitations d'usage et les voeux de bonne réussite, voici qu'arrivent des appels angoissés... des confidences et des propositions parfois maladroites de célibataires malheureux qui implorent leur aide... même de l'étranger! Leur coeur



de Mimi Pinson craque. Même les plus obstinées s'y laissent prendre... non sans avoir lancé une dernière et cynique justification:

"Puisque le poisson mord à l'hameçon,
Il vaut mieux se trouver du côté du pêcheur!"

... et chacune de se mettre à l'ouvrage avec le bel enthousiasme des repenties!

Wargnies triomphe! Tricot se retire sur la pointe des pieds, laissant aux autres l'honneur de se porter à l'avant.

11. SUBTIL DISCOURS DE PRÉSIDENTE.

On repense à notre "jeune prodige" quand il s'agit de rédiger le "Discours de la Présidente". Il le fit avec intelligence sur un petit ton patelin qui cache mal son amertume...

On vieillit vite à 20 ans!
Tricot toujours si prudent digère mal sa mésaventure et ne comprend pas...!

La rencontre entre filles et garçons qu'il a imaginée n'a qu'un but: le mariage... et non la bagatelle! Ce faisant, il ne heurte ni l'opinion publique, ni le curé du village! Et son "*Goûter*" fixé au lundi de la Pentecôte ne contrarie nullement les festivités prévues pour le dimanche... qu'elles soient civiles ou religieuses.

"*Pourvu qu'on ne m'en tienne pas rigueur*
Et que mes projets d'avenir n'en souffrent pas!"

... pense-t-il!

Le "Discours de la Présidente" repose sur une ambiguïté subtile:

1. **ceux qui savent que Tricot en est l'auteur** pensent tout de suite que ce finaud de Marcel en a profité pour faire dire à la Présidente tout ce qu'il avait sur le coeur: se justifier aux yeux des gens, fustiger ses détracteurs, remercier la presse... et se moquer un peu de tout le monde!



Deux photos du 1er Goûter Matrimonial du 1er juin 1903. Celui-ci s'est déroulé place de la Bassée. (Collection C.I.H.L., Ecaussinnes)

2. **ceux qui ne connaissent pas l'auteur** croient entendre une Présidente féministe convaincue, revendiquant le droit au bonheur, à l'égalité et affirmant que les filles du village ont tout fait toutes seules... et qu'elles prennent tout sur elles!

"*Petite vengeance d'Onésiphore par femme interposée!*"

12. QUELQUES EXTRAITS SIGNIFICATIFS!

1. Sus aux rétrogrades...

Lorsque parurent dans les journaux les quelques lignes annonçant aux célibataires du monde civilisé nos intentions matrimoniales, beaucoup de braves gens, imbus de principes surannés, firent écho avec quelques vertus effarouchées et plus ou moins suspectes pour nous accabler de sarcasmes...

... Et pour plaire à ces bonnes gens, nous aurions probablement dû nous vouer au célibat éternel...?

2. Pour la "*Nouvelle Donne*"...

... projet hardi, capable de détruire ces déplorables préjugés condamnant la jeune fille à attendre patiemment sous l'Orme le Prince Charmant... qui parfois ne vient pas.
... nous sommes heureuses et fières d'être les vulgarisatrices d'un système qui ne manquera pas d'être adopté bientôt partout...

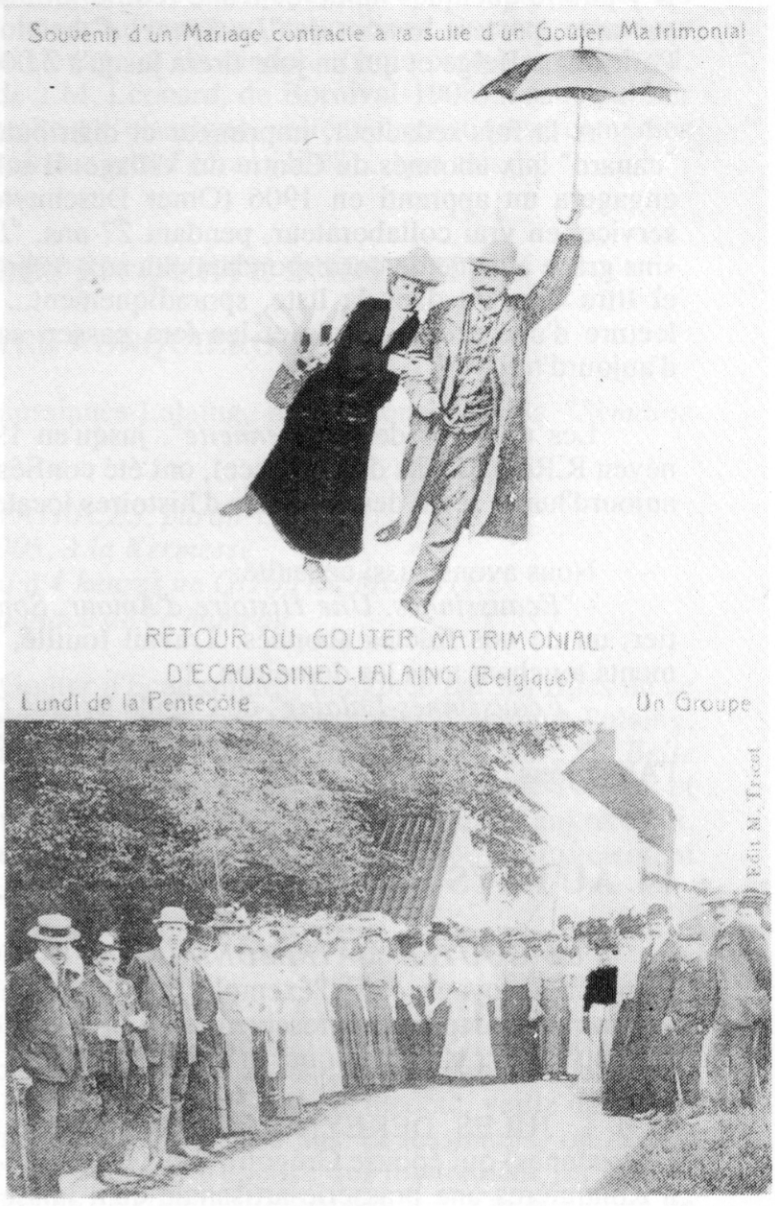
3. Paroles flatteuses envers les célibataires, la presse et les journalistes:
... Vous n'êtes pas restés sourds à notre appel, Messieurs, parce que vous êtes convaincus que l'émancipation de la femme ainsi comprise est une chose excellente...
... Joie de voir réunis autour de notre table les plus beaux représentants du sexe fort...
... Si nous goûtons quelques heures exquises auprès de vous, c'est surtout à la Presse que nous le devons.
... à Messieurs les Journalistes qui nous honorent de leur présence, des remerciements bien mérités.

4. Finale d'espoir:
... Je termine en vous souhaitant à tous, bonne chance, beaucoup de plaisir en attendant le moment propice des doux aveux...

Un "Marcel-Onésiphore" dans toute sa splendeur, plus ensorceleur, jongleur et méphistophélique que jamais!

Et si nous ajoutons à cela "*l'ardeur du sublime amour conjugal*" et "*les rapports entre les personnes desireuses de se plonger dans les douceurs de l'hymen*",

... vous serez certainement surpris, chers lecteurs et lectrices, d'apprendre que notre "promoteur de Goûter" ne convola, avec une Nivelloise, que 16 ans plus tard... à 36 berges!!



Drôle de PUB au Mariage!

Un peu comme si "Monsieur Panzani" avait rechigné, durant 16 ans, à "*Goûter*" de ses pâtes!!

Ils vécurent heureux!
Et n'eurent pas d'enfants!

13. POUR TRICOT, LA VIE COMMENCE À 20 ANS!

Dès octobre 1903 - 4 mois après le "*Goûter Monstre*", Tricot installe son petit atelier d'imprimerie dans le bâtiment où son aïeul avait ouvert jadis une école, en 1840.

Il y publie quelques numéros d'une feuille intitulée "*L'Echo Ecaussinnois*" qui, l'année suivante, portera le nom de "*La Sennette*" hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge et qui un jour tirera jusqu'à 2.000 exemplaires.

A la fois rédacteur, imprimeur et distributeur, il va de porte en porte livrer son "canard" aux abonnés du Centre du Village. Il achètera du matériel plus perfectionné et engagera un apprenti en 1906 (Omer Deschuyteneer, d'Henripont) qui restera à son service, en vrai collaborateur, pendant 27 ans. "*La Sennette*" couvrira les villages voisins grâce à l'aide de correspondants locaux responsables de leurs écrits. Même Virginal et Ittre figurent dans la liste, sporadiquement... hélas! Elle initiera les riverains à la lecture d'une presse locale et les fera passer, sans heurt, du monde d'hier au monde d'aujourd'hui.

Les numéros de "*La Sennette*", jusqu'en 1954, précieusement conservés par son neveu R.Roland (fils d'Espérance), ont été confiés au Cercle d'Histoire (C.I.H.L.) et font aujourd'hui le régal des amateurs d'histoires locales.

Nous avons aussi consulté:

- "*Ecaussinnes. Une Histoire d'Amour. Son Goûter Matrimonial*" par Pierre Peltier, un de nos fidèles abonnés. Travail fouillé, bien illustré. Une mine de renseignements touchant tous les domaines...!
- "*Ecaussinnes-Lalaing*" de Claude Brismé (Mars 1969)
- "*Le Val Vert*" (4ème trimestre 1976), article de la Comtesse de Lichtervelde et de l'Abbé Jous.

14. AU PAYS DES DINDONS!

"*LE GOÛTER MATRIMONIAL*" DE RONQUIÈRES - deuxième arrêt de notre surprenant voyage - est l'exemple frappant d'une fête nouvelle copiée sur un village voisin mais adaptée progressivement à la spécificité locale par deux malins compères, très motivés, très dynamiques et expérimentés:

1. JULES DEKEYN né à Ittre (13.12.1866) d'une mère ittroise (Stéphanie Darquennes) qui épouse Grégoire Dekeyn, maître-brasseur à Feluy. En 1881, il construit à Ronquières une brasserie artisanale qu'il laisse à son fils Jules quand celui-ci est en âge d'en prendre la direction. Président de la Fanfare, Jules est un homme amène, farceur et conteur d'historiettes, très soucieux de la prospérité de son village... et de son commerce.

2. EMILE MICHOTTE (de quelques années son cadet) est d'une autre envergure. Fondateur des Verreries de Fauquez (1901), il vient de Manage où son frère dirige déjà une "Verrerie Michotte"... Nous le rejoignons quand il s'établit à Ronquières et se mêle de près à la vie et à la politique de la Commune. Il y jouera sans tarder un rôle de premier plan. Excellent public-relation, il a le "bras long" et des amis en "haut lieu"! Il sera entre autres le grand "Promoteur" du Tourisme et de la Villégiature à Ronquières... en ayant soin d'y inclure Fauquez, tout proche.

"Ronquières deviendra la Commune la plus animée,
la plus vivante et la plus commerçante des environs!"
Tract électoral, 1907.

Vont se succéder, en cascade, des festivités remarquables propres à galvaniser les "bonnes volontés"! Le Cercle Horticole est à l'honneur: expositions florales, concours de façades fleuries, concours de petit élevage et de dindons (trois premiers prix à M. Vanderbeek, d'Ittre; la plus belle dinde à M. Léonard, de Bornival-1908)... sans oublier des festivals de musique, concert d'orchestre classique, soirées dramatiques, comédies wallonnes, séance de cinéma en plein air sur grand écran (1908)... que sais-je!

15. AGAPES MATRIMONIALES EN QUÊTE D'IDENTITÉ.

1. LES PRÉMICES DU GOÛTER RONQUIÉROIS

Dès 1905, deux ans après Ecaussinnes-Lalaing, nous lisons dans la "*Semaine Brainoise*":

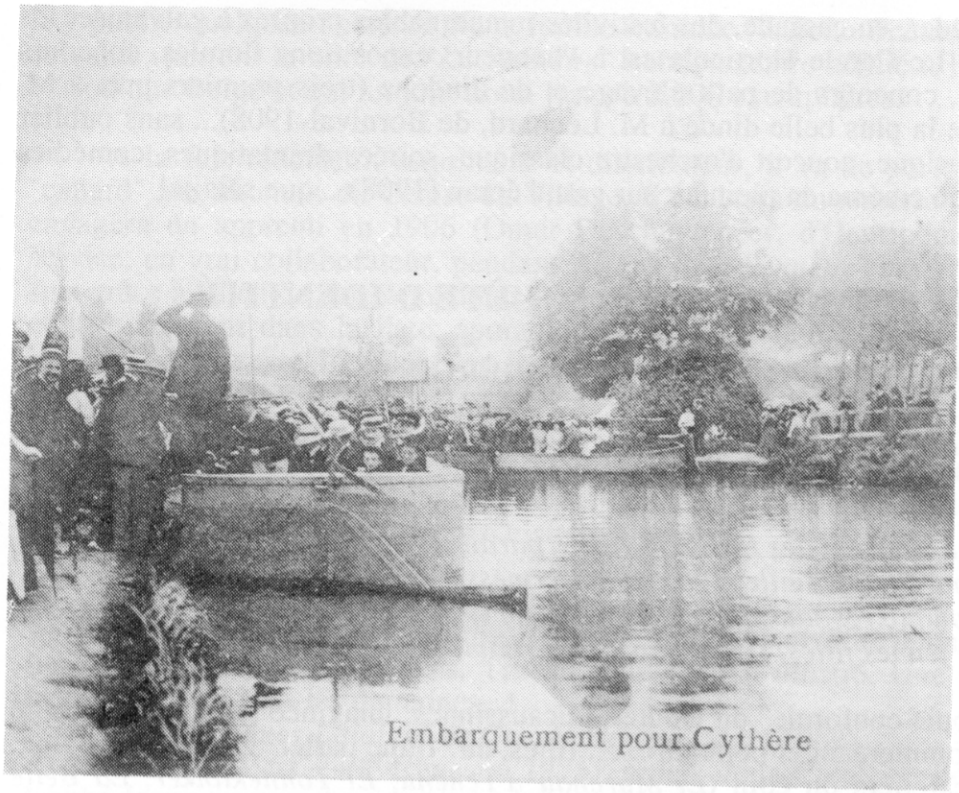
Les Ecaussinnoises ont des IMITATRICES, paraît-il.
En effet, aujourd'hui 9 Juillet 1905, à la Kermesse
de Chenu (Ronquières)aura lieu à 4 heures un GOÛTER MONSTRE
offert par les jeunes filles, sur la place de ce hameau.

C'est une "copie conforme" du Goûter d'Ecaussinnes, imaginée par les filles de ce hameau à la fois commerçant et populaire... ...filles, au "franc parler" comme à Lalaing, épaulées par les cafetiers du coin (*El Marchau d'Tchènu, El Tonneklinker, La Belle Hôtesse, Maria du Turc...*) groupés au carrefour des routes Braine-Nivelles et Ecaussinnes-Ittre franchissant le pont de l'Ecluse n°39 (1er Canal). Quand aujourd'hui, vous prenez le bateau-mouche au pied du Plan Incliné, vous vous trouvez exactement sous ce carrefour mais 10 m plus bas, à la verticale.

2. LA SPÉCIFICITÉ RONQUIÉROISE

Le premier vrai "*Goûter*", officiellement organisé sur la Place du Village par un comité dûment mandaté, eut lieu en 1907 le dimanche de la Pentecôte, veille du "*Goûter*" d'Ecaussinnes. Toutefois, pour ne pas trop déplaire aux Ecaussinnois, on décida qu'à Ronquières ce seraient les "*Garçons*" en mal d'épouse qui inviteraient les filles... "*du monde entier*". En somme, une fête de "*Célibataires Repentants*"! On élut donc un "*Président*" et non une Présidente. Le premier "*Président*" fut Raoul Cooreman, futur chef de la fanfare, tromboniste. Sa modestie était si grande qu'il n'en a jamais soufflé mot aux journalistes des années 30, d'autant plus que l'un de ses amis revendiquait cet honneur... à tort... car il s'agissait dans sa mémoire du "*Goûter New-look*" (1909) remodelé par Emile Michotte dont je vous parlerai tout à l'heure.

Les élections de 1907, favorables à Emile Michotte et à sa coalition, le propulsent à l'échevinat. Sans tarder, il va briguer le "mayorat". Sa meilleure propagande consistera à faire du modeste "*Goûter*" un grand événement médiatique...! N'allez pas penser qu'il ne fit que cela. Ce serait le mésestimer. Il n'avait rien d'un homme futile... bien que ses adversaires l'appelassent, par dérision, le Bel Emile! Mais les femmes l'admiraient, le trouvaient très élégant, fort gentil... Il épousa une fille du village... la plus jolie, la plus coquette... comme dans les contes de fées.!



Embarquement pour Cythère

Il semble que ses succès ronquiérois et la chaude atmosphère qu'il y trouvait le consolaient de ses déconvenues aux Verreries de Fauquez.

16. L'APOTHÉOSE EMILIENNE (1909)

1. DURANT LES TROIS MOIS qui précèdent le "*Goûter*", un tapage publicitaire déferle dans les villes et villages voisins. Ronquières est en ébullition. Les "bénévoles" sont légion et les trains de la Sennette particulièrement sollicités: affichettes et macarons collés à la sauvette, cartes d'invitations, cartes postales distribuées dans les compartiments... jusqu'à Bruxelles, on ne parle que de ça! L'enthousiasme populaire est à son comble car ici, tout est plus facile qu`à Ecaussinnes. Ce sont des pléiades de jeunes gens émancipés, aptes à faire rêver les filles, qui se chargent de la publicité.

Proposez aux jeunes un projet exaltant. Et ils feront des merveilles!

Dekeyn a 44 ans, Michotte 40. Le but est proche. Pourvu qu'il ne pleuve pas!

2. FILM DE LA JOURNEE d'après les "Articles du Hainaut-Brabant" et les belles affiches joliment agrémentées de dindons... et très coûteuses. On en commande mille d'un coup, vierges de texte, pour les utiliser les années suivantes...

...LE MATIN: promenades... accompagnées si on le désire... les cicérones sont d'aimables Adonis locaux... On ne parle pas de mères encombrantes et inopportunes... tout se passe en plein jour! Les mères n'apparaîtront qu'à la nuit tombante pour le bal du soir! Visite des plus jolis sites: forêt de la Houssière, ruines du Château de Fauquez,

bois des Rocs... ses Pierres Druidiques (?) et sa Chapelle des Amoureux (?)

...mariage garanti dans le cours de l'année!

...DANS L'APRÈS-MIDI: arrivée du train de Bruxelles (1h15) en gare de Ronquières. Y descendent les promeneurs ordinaires du dimanche et des volées de filles, séduites par la réclame, qui n'ont pas hésité à venir voir la "*Foire aux Fiancés*"...

Eve Eternelle! La curiosité l'a plus souvent perdue que l'amour...!

Le village s'anime, les terrasses des cafés sont envahies: bière locale au tonneau, tartes, pains fourrés, gosettes... Tout est délicieux: jeunes filles, toilettes, grisette (bière) et sandwichs! Déjà il y a foule: touristes en bande, étudiants en goguette, familles en promenade... Ici, deux jeunes italiennes en robe folklorique, guitare et mandoline, chantent "*Sole Mio*".

Plus loin, des Hercules de foire font des poids, des camelots vous accrochent ainsi que le marchand de "*coco*" qui veut absolument vous faire goûter de son breuvage exotique au jus de réglisse... très rafraichissant!

Tout à coup, la fanfare locale se déchaîne, trombones en avant, faisant écho dans la vallée. La moitié des visiteurs leur emboîtent le pas au son entraînant de fringants pas-redoublés. Le reporter va même jusqu'à reconnaître l'"*Enfant du Métro*" de Richard Wagner. A se croire sur la scène de la "Monnaie"!...

Amour sacré de la Patrie
Rends-nous l'audace et la fierté!

(Auber)

Fierté qu'on lit dans les yeux des familles accourues sur leur "devanture" pour acclamer la fanfare, la foule et les enfants qui zigzaguent tout autour.

17. PARS, PARS, PARS POUR CYTHÈRE! (Offenbach)

Nous voici arrivés à l'EMBARCADERE... Un "*vaisseau*" glissant sur l'eau tranquille du Canal, accoste au quai. Il est décoré de "*mais*" (bouleau) et de fleurs de myosotis (Ne m'oubliez pas!). Il décharge sa cargaison de passagers et refait du lest avec une cinquantaine de "*Dindons*" endimanchés (pas gentil le journaliste!)... couples jeunes et moins jeunes enchantés de "*voguer sur l'onde*" pour la première fois! Puis le bateau repart au pas mesuré du cheval de halage, pomponné comme à un concours d'étalon, tirant derrière lui une modeste barge des travaux... car le nouveau canal II est déjà livré aux terrassiers, parallèlement à l'ancien... Le parcours jusqu'à l'écluse 38 (Pont à Lalieu) est d'environ 600 mètres.

Tout le monde descend!

Joyeuse escale avec visite de la CAVERNE DES PHILOSOPHES!

C'est une longue excavation (25 mètres?), jadis creusée horizontalement dans le flanc du Bois de l'Escaille, par un entrepreneur croyant y trouver du schiste ardoisier (des scailles). Malgré "*l'obscure clarté*" répandue par les bougies distribuées à l'entrée, il serait impossible à Cupidon d'y rien voir. Il est vrai qu'il a souvent les yeux bandés...

...et autre chose aussi
que je n'ose pas dire
et autre chose aussi
que je n'dis pas ici!

Que de baisers échangés avant de reprendre le bateau du retour!

18. LA GLOIRE EST AU BOUT DU CHEMIN!

... A PARTIR DE 15 HEURES, GRAND-PLACE: réception officielle des demoiselles, discours de bienvenue du Président, signature au "Livre d'Or"
... A 16 HEURES: "GOÛTER MONSTRE", en plein air, avec de savoureux sandwichs au Dindon (noble volatile à la chair succulente!)
... LE SOIR A LA BRUNE (2 heures plus tôt que notre "heure d'été" actuelle) FÊTE VÉNITIENNE sur le Canal. Un petit bachot chargé de lanternes rouges, vertes et jaunes se balance près de l'Ecluse en attendant sans doute l'"*Embrasement de la Vallée*": illuminations électriques et feux d'artifices conjugués?

RONQUIÈRES - VILLÉGIATURE - TOURISME
HÔTELS de PREMIER ORDRE!

... de la Publicité qui ose dire son nom!

Emile Michotte pavoise d'autant plus qu'il deviendra in extremis la vedette de ce Goûter new-look!... Camille Balsacq, président des "Célibataires Repentants" vient de perdre son père Séraphin, tenancier de la "Belle-Hôtesse". Il ne pourra pas participer à la fête. Le Comité exhorte alors Emile Michotte de prononcer lui-même le discours présidentiel du haut du monte-charge du Moulin sur la grand-place. Il se laisse convaincre... Hélas, de si haut, on ne comprend pas tout ce qu'il dit mais lorsque retentissent les mots "*Aimons... dansons... chantons...* " les applaudissements fusent vers le Héros du JOUR!

L'année suivante (1910), Monsieur Michotte est nommé bourgmestre de Ronquières, par le tout récent roi, Albert I... qui sera un jour, le Roi Chevalier!

19. GUERRE DES GOÛTERS À FLEURET MOUCHETÉ!

A Ecaussinnes, Marcel Tricot, père de "*La Sennette*" s'énerve et ne peut cacher son irritation contre les Ronquiérois.


RONQUIÈRES
(BELGIQUE)
Le Dimanche 30 Mai 1909
(PENTECOTE)
GOÛTER MATRIMONIAL
Offert par la Société « Les Célibataires Repentants »
aux Demoiselles à marier de l'ancien et du nouveau monde
PROGRAMME DES FESTIVITÉS
Dès 9 h. 1/2. Les membres du Comité seront à la disposition des groupes de demoiselles, pour leur faire visiter les jolis sites de la vallée de la Sennette, les Ruines du Château de Fauquez, datant du XIV• siècle, la Forêt de la Houssière, le Bois des Rocs, si remarquable par ses Pierres Druidiques, et sa Chapelle des Amoureux (la légende veut que toute jeune fille qui s'y rend se mariera dans le courant de l'année).
A 11 h. Promenades en barquettes, jusqu'au Bois de l'Escaille, et visite de la Caverne des Philosophes.
A 14 h. Sur la Grand'Place. réception officielle des demoiselles, présentations, discours de bienvenue du Président, signature au livre d'or.
A 16 h. GOUTER MONSTRE, aux Sandwichs au Dindon.
Après le goûter, BAL POPULAIRE, Farandole, Fête Vénitienne sur le canal et Embrasement général de la vallée. — RONQUIERES est un lieu de villégiature visité par de nombreux Touristes, et des Hôtels de 1er ordre y sont installés.
Prière d'adresser toutes les correspondances au Président de la Société: M. Camille BALSACQ à Ronquières.
LIONEL DURIEU, del.

Le Goûter New-Look (1909) l'inquiète au plus haut point. En Mars 1909, "*La Sennette*" annonce une "*Fête Originale à Ronquières*" et formule des voeux de "*Bonne Réussite*"! Et puis plus rien! Black Out total!

Pour connaître la suite, il faut consulter la nouvelle feuille hebdomadaire brainoise "*Le Hainaut-Brabant*" (des amis de Michotte). C'est à elle que les "*Dindons*" confient leurs articles et leur publicité. Tricot ne digère pas l'affront! La "guéguerre" est déclarée! Surtout que les Brainois exhortent leurs compatriotes à venir en foule à Ronquières le dimanche de la Pentecôte et qu'ils encensent les Ronquiérois pour leur esprit d'initiative, leur conception toute neuve de la fête, un hommage à la nature et à l'esthétique...!

Voici comment Tricot s'y prendra pour concilier "vengeance" et "intérêt":

1. Pendant plus de 20 ans, il "ignorera" royalement le "*Goûter Matrimonial*" de Ronquières. Il l'appellera négligemment "*Fête de la Pentecôte*" sans faire allusion aucune à son déroulement, à son succès, ou à ses présidents... Son honneur était à ce prix!
2. Pour ne pas déplaire à son correspondant local, Camille Balsacq, encore lui, il invitera les promeneurs à aller se désaltérer à la "Belle Hôtesse" !
3. Pour toutes les autres festivités de l'année, aucune restriction...! Bien piètre vengeance à nos yeux!

DES EXEMPLES: FÊTES DE LA PENTECÔTE:

- 1913... si vous vous trouvez par hasard à Ronquières, ce jour-là, nous vous recommandons la "Belle Hôtesse", près du Canal!
- 1914... Aux personnes qui se rendront à la fête, nous leur recommandons de s'attabler au café "La Belle Hôtesse" d'où ils découvriront un magnifique panorama! (Longue perspective rectiligne vers Fauquez-canal II).
- 1919... Emile Michotte, très éprouvé par 4 ans d'un ingrat mayorat de guerre (1914-1918) et usé par les démêlés continuels avec la Direction des Usines de Fauquez, se retire de la vie publique pour raisons de santé. Il ne fut qu'un météore dans le ciel ronquiérois mais son passage conditionna le village pour longtemps encore.

La Brasserie Dekeyn ferme ses portes et Jules, rentier, a tout le loisir d'organiser les "*Goûters Matrimoniaux*".

ANNEES 20... Tricot, toujours aussi têtu, parle de "*Fête à Ronquières*" et glisse rapidement sur une attraction annexe qu'il détaille:

... en 1919, Grande fête nautique...

... en 1922, Trains spéciaux "Ecaussinnes-Ronquières(14h05 -14h21), retour à 19h40..." et toujours la ritournelle finale... n'oubliez pas la "Belle Hôtesse"!

... en 1922, naissance d'un 3ème Goûter Matrinonial, à Trazegnies partagé entre Hôtel de Ville et Cour du Château. Aucune réaction! Lassitude ?

- 1930... Emile Michotte meurt dans la Capitale et Tricot écrira dans "La Sennette" (26.10.30): "*Il sut attirer par son bon caractère, l'estime de tous les habitants*". Hommage chevaleresque à un vieil adversaire et... ami disparu!
- 1932... Dekeyn (66 ans) devient bourgmestre à son tour. Dans "*La Sennette*" enfin une allusion, un peu sibylline au "Goûter honni":

"A Ronquières, les fêtes de la Pentecôte
vont attirer la JEUNESSE DES ENVIRONS
qui reçoit un accueil bienveillant.

Une amorce de dégel en termes mesurés!

- 1933...Dégel total! Embargo levé, "*La Sennette*" ne tarit pas d'éloges sur "*la fête des Célibataires de Ronquières*"!

Tricot ne dira jamais "*Gôuter Matrimonial*" -sa marque de fabrique- en parlant de Ronquières...

...mais il en laissera parfois échapper un,
par inadvertance!

20. EMBRASSONS-NOUS, FOLLEVILLE!

On enterre la "Hache de Guerre" car la jeunesse des Années Folles a résolu le problème à l'amiable. Garçons et filles émancipés se "tapent" les deux "*Gôuters*", l'un après l'autre! Et l'on s'aperçoit qu'ils se complètent magnifiquement!

1. En lever de rideau, le DIMANCHE A RONQUIERES, une espèce de mise en condition, avec promenades écologiques dans la nature, sur le Canal, dans les rochers, bosquets, et "caverne". Au bal de l'après-midi ou du soir, on se donne rendez-vous pour le lendemain à Ecaussinnes.

2. Le lendemain, lundi de la Pentecôte, il y a foule sur le Plateau de la Gare d'ECAUSSINNES-CARRIERES! Des trains spéciaux déversent leur cargaison de Célibataires (Filles et Garçons) vers 2 heures de l'après-midi. Les multiples banderoles tendues au-dessus des têtes rappellent qu'on n'est pas là pour parler "folklore"...!

Ne chassez pas deux lièvres à la fois!

Ce n'est pas en se suçant le pouce,
Que l'on trouve une épouse!

De joyeux groupes se forment en cortège entourant de farandoles la calèche de la Présidente tandis que de petits orchestres ambulants vous entraînent, au son de rengaines populaires, jusqu'à l'ombre du "Vieux Manoir", place de la Ronce, pour aboutir enfin au "Tunnel des Amoureux" puis au "Parc de la Follie". Spécialement ouvert pour la circonstance, côté "Bois de l'Hayette", il offre généreusement aux amoureux le confort de ses hautes herbes printanières rapidement écrasées en "Paillasses"... quand il fait beau temps!

... Avec des ruses de sioux, les gamins sont là, à l'affût, comme toujours!

J'ai assisté - sans méfiance aucune - au Goûter de 1939... et n'en suis jamais revenu!

Le Printemps?
L'Herbe tendre?

En ce temps-là, le "*Goûter d'Ecaussinnes*" était un vrai piège à rat, une "trappe à souris" à deux entrées. Que vous y accédiez par la gare du Nord ou par la gare du Sud,

"c'était pareil"... vous étiez toujours cuit ! Pourtant un ancien citoyen de Braine-le Château, victime consentante du Goûter de Ronquières (1932) m'avait bien mis en garde, en me citant un proverbe du terroir:

Quand on fréquente,
On mindjrou bî s'coumère!
Mais quand on est marié
On r'grette souvint dè ni l'avoir mindji!
(Quand on courtise, on mangerait bien sa fiancée!
Quand on est marié, on regrette souvent de ne pas l'avoir fait !)

Singulier pays, où de tout petits villages, entreprenants
en diable, n'ont pas peur de s'adresser à l'humanité toute entière
pour la prier de passer sous les guirlandes de fleurs de
l'Amour, avant d'affronter les "fourches caudines" du Mariage!

d'après Triplepatte. (Hainaut-Brabant 1909)

21. PROMOTEUR ÉTONNANT D'UN "*GOÛTER*" PRÉTEXTE!

Le Goûter Matrimonial de Quenast, en 1932, ne suscita aucune querelle avec les deux villages des bords de la Sennette. Ils ne le prirent pas au sérieux. Et puis Max Van Esbeen, le "grand boute-en-train quenastois", organisateur dynamique de spectacles surprenants les laissait pantois. "*Seul responsable, il entreprend tout avec un sang-froid qui frise l'audace*" dit la presse.

En 1931 et 32, il organise (tenez-vous bien!):

- des matches féminins de football et de cycle-ball,
- des courses en vélo sur route et sur rouleau pour femmes,
- une fête de l'aviation à Quenast (baptême de l'air: 60 frs),
- il prend la direction du Vélodrome d'Enghien (17.04.1932),
- il organise des matches de boxe à Quenast et Enghien...

"Feuille d'Annonces 26.06.1932"

Nous avons affaire ici à un "professionnel"! A Ecaussinnes, c'étaient deux amateurs et à Ronquières deux patrons avec appétit politique local, tous dévoués à leur village.

Van Esbeen obtient de la Direction des Carrières de Quenast, l'autorisation d'organiser une VISITE GUIDEE de leur exploitation, un dimanche du mois de mai, entre 12h30 et 3h de l'après-midi. Il y eut 2.500 entrées (payantes). Lorsque les visiteurs sortent de la Carrière, ils tombent sur un "*cortège matrimonial*" qui les attend. La Présidente (Julie Meulens, une bien jolie fille) et ses dames d'honneur, toutes magnifiquement habillées, sont véhiculées dans un char luxueux suivi d'autres chars publicitaires aussi tapageurs que la Caravane d'un Tour de France, le tout entraîné par une société de musique locale. On écoute le Discours de la Présidente, tendre et humoristique. Ensuite c'est le "*Goûter collectif*" gratuit à tout acheteur de la tasse traditionnelle. Pour terminer, concert de l'Harmonie et bal dans les Salons!... Mais où sont les amoureux?

L'année suivante (1933), il y eut un second "*Goûter*" mais pas de troisième. Les tasses restantes furent liquidées à bas prix. Le promoteur avait déménagé et personne n'a voulu assurer la relève!

Difficile d'établir à demeure une fête populaire quand celle-ci ne répond pas à une demande, même inconsciente, de la population. En 1932, fin des "Années Folles" et 30 ans après Ecaussinnes, il était déjà trop tard.

De tous les Goûters Matrimoniaux recensés (une vingtaine), il n'en reste que trois, les trois plus anciens.

"*Les premiers seront les derniers*".

- Trazegnies (1922) cesse en 1990.
- Ronquières (1907) disparait en 1969 avec interruption en 1958 et 1965. (Travaux du Canal III, plan incliné).
- Ecaussinnes-Lalaing (1903) répond: "Toujours présent"!

"*Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là.*"

Jules Vandereuse: "Les Goûters Matrimoniaux en Wallonie" (1954)

22. OLD BLACKSMITH'S SHOP - MARRIAGE ROOM!

"LE MUSEE DE LA FORGE" à ITTRE (rue Basse) est installé dans une forge authentique construite en 1701, la seule restante des huit forges du village.

Les promoteurs du folklore ittrois y font célébrer depuis 1963 le "Mariage du Bonheur" conçu à l'instar de la coutume matrimoniale de GRETNA GREEN (Ecosse) où un forgeron marieur unissait -pour de vrai- les jeunes amoureux en rupture de ban avec leur famille.

A Ittre le "forgeron" de service est Guy Dandoy, président du "Syndicat d'Initiative". Il ne reçoit que des couples légalement mariés après les cérémonies officielles... et sur demande bien sûr! Il déroule, à cette occasion, le tapis rouge et commente la "Recette du Bonheur", écrite en vers à la façon des grandes recettes culinaires, enluminée de majuscules ouvragées à l'ancienne:

Mettez d'abord dans un bocal
Deux ou trois livres d'espérance...

Les mariés recevront un "Parchemin", copie de la recette,un "Acte" écrit de leur signature au "Livre d'Or" ainsi qu'un authentique "fer à cheval", porte-bonheur par excellence! Durée de la cérémonie: 1/4 heure. Belles photos en perspective!

Ittre s'inscrit de la sorte, dans la longue tradition wallonne des "Filles à marier" et des "Mariages Folkloriques". Nous lui souhaitons bon succès et longue vie....

Pour être heureux, mariez-vous!
Ce n'est qu'à deux qu'on trouve le bonheur!
Publicité Gratuite!

Monsieur et Madame Jean-Marie GILLIS, Bruxelles
Monsieur et Madame Jacques GLINEUR, Ittre
Monsieur et Madame Maurice GODEAU, Haut-Ittre
Monsieur Raymond GODEAU, Hal
Monsieur Roger GODEAU, Braine-le-Château
Monsieur Antoine GOETHALS, Virginal
Mademoiselle Marie-Louise GREER, Tubize
Monsieur et Madame Jean GREGOIRE, Ittre
Monsieur et Madame Francis HANAPPE, Ittre
Monsieur Oscar HAUTENAUVE, Braine-le-Château
Monsieur HENDERDAEL, Clabecq
Monsieur Marius HERMAN, Ittre
Monsieur et Madame Michel HERMANS, Ittre
Monsieur et Madame Emile HEUBRECQ, Court-Saint-Etienne
Monsieur Léon HURIAUX, Ittre
Madame Marie-Louise HUSSIN, Ittre
Madame Raoul KESTEMONT, Bruxelles
le Professeur et Madame KLASTERSKY, Ittre
Madame Aimé LACROIX, Tubize
Monsieur et Madame Daniel LACROIX, Virginal
Madame Paul LAMBEAU, Ittre
Monsieur et Madame Raymond LANGENDRIES, Ittre
Monsieur Robert LAPEIRRE, Braine-le-Comte
Madame G.LEBRUN, Virginal
Mademoiselle Marie-Louise LEBRUN, Virginal
Monsieur Julien LECLERCQ, Hal
Monsieur Louis LECLERCQ, Ittre
Monsieur Léon LEEMANS, Ittre
Madame Marie-Louise LEKIME, Ittre
Monsieur et Madame Henri LEMAIRE, Mondeville - France
Monsieur Joseph LOBET, Ittre
Madame Marie LONNOY, Lillois
Monsieur André MEUNIER, Bruxelles
Monsieur et Madame Michel NAGANT de DEUXCHAISNES, Haut-Ittre
Madame Louise PIERART, Waterloo
Monsieur et Madame Jean-Marie PIERRARD, Bruxelles
Monsieur et Madame Jean PIERRE, Braine-le-Comte
Monsieur et Madame Joseph PLASMAN, Haut-Ittre
Monsieur Remi PONCIN, Braine-le-Château
Monsieur et Madame Norbert POULAINT, Ittre
Monsieur Lucien QUERTENMONT, Bruxelles
Monsieur Daniel ROLAND, Rhode-Saint-Genèse
Monsieur et Madame Marcel SEGHERS, Virginal
Madame Emile SEUTIN, Braine-l'Alleud
Monsieur Louis SIRJACQ, Ronquières
Monsieur Louis STENUIT, Braine-le-Château
Monsieur Eric SUPPES, Bruxelles
le Docteur et Madame Paul TAMIGNIAU, Braine-le-Château
Monsieur et Madame René TOSSENS, Ittre
Monsieur et Madame Jean-Marie VAAST, Clabecq
Monsieur Jules VANAUSLOOS, Wemmel
Monsieur Jean VANBENEDEN, Nivelles
Madame Marthe VANDERPLANCK, Ittre
Monsieur Marcel VANDOREN, Rochefort
Madame Marie-Madeleine VERBYST, Virginal
Monsieur Frans VERHOYE, Bruxelles
Monsieur Maurice WARGE, Rixensart
Madame Renita WAROUX, Braine-le-Château
Monsieur Georges WILMET, Clabecq